



***Journée Internationale d'Architecture
& Développement***

Forum Social Européen 2003

***14 novembre 2003
Ecole d'Architecture de Paris La Villette***

document de restitution des interventions



Langues des contributions : Français, Anglais, Espagnol

Sommaire:

- **A&D:**
Résumé du débat tenu par les membres d'ASF International p. [3](#)

- **ASF-Cambridge :**
Architecture & Mondialisation
Notre approche du ...Sans Frontières p. [5](#)

- **ASF- Italia :**
The role of architecture in the sustainable development p. [7](#)

- **ASF- Portugal :**
The Teaching of Architecture p. [19](#)

- **ASF- Belgique :**
Vers une nouvelle façon de construire à ossature bois p. [27](#)

- **Development Workshop:**
Development Workshop a 30 ans p. [29](#)
Développement de la capacité locale pour répondre
aux besoins d'habitat humain dans un environnement en
évolution au Burkina Faso p. [31](#)
Appui au développement de la capacité populaire de
prévention des dommages causés à l'habitat par les cyclones
dans le centre Viet Nam p. [33](#)

- **ARC•PEACE:**
Charter p. [36](#)

- **ARQUITECTOS SIN FRONTERAS, ASF -Espagne**
Charter p. [40](#)
Commission du ¼ monde p. [41](#)
5 projets p. [43](#)

Résumé du débat tenu par les membres d'ASF-International :

Les débats initiés dans le cadre de la journée Architecture & Développement ont abouti à un certain nombre de constats et d'interrogations.

Suite à l'intervention de ASF Espagne sur le thème « Quart monde » qui illustre ses propos à partir des projets réalisés à Barcelone, nous pouvons nous poser la question suivante : Face au constat que la ville marginalise, quel est le rôle de l'architecte en tant que praticien et citoyen ?

Le constat concernant la ville de Barcelone met en perspective le fait qu'une grande partie de la population n'est pas prise en compte dans la question du logement (Chômeurs, Handicapés, Malades, faibles revenus, immigrés..), que les pouvoirs publics sont débordés et impuissants face à ce problème alors que plus de 40 000 logements sont inoccupés en centre ville. Les Associations et la société civile, bien que dynamiques et engagées, ne peuvent répondre que de façon ponctuelle alors qu'une réponse globale est impérative.

Partant de ce constat, ASF Espagne choisit de se positionner comme médiateur entre d'une part les Associations et l'administration. La demande sociale est assez clairement identifiée et formulée pour que ASF Espagne garde ce rôle de médiateur. ASF intervient alors soit comme opérateur technique soit comme sensibilisateur. Les diagnostics techniques et l'état des lieux peuvent être une façon d'intervenir dans la médiation avec les autorités locales en choisissant délibérément d'informer les résultats des administrations par simple positionnement politique non polémique. La médiation prend aussi la forme d'organisation de débats, table-ronde, séminaires, expositions afin de sensibiliser les professionnels, les administrations et la société civile aux questions qui se posent en terme d'exclusion urbaine. A l'issue de ce travail de médiateur, ASF peut aussi se positionner comme opérateur direct en choisissant de travailler sur la réhabilitation des immeubles insalubres mais toujours en partenariat avec les Associations d'habitants et les administrations concernées.

Ce rôle de médiateur est pertinent et assumé dans le cas d'une intervention dans les villes du Nord mais là réponse n'est pas si claire pour les interventions des ONG d'architectes dans les pays du Sud où la demande sociale est encore floue et rarement formulée aussi précisément. Est-ce que le fait de s'occuper des squatters dans la banlieue de Barcelone ou de bidonvilles en Bolivie justifie une approche spécifique dans le projet ?

Au Brésil, le rôle des ONG d'architectes comme médiateur et sensibilisateur semble être également une constante de leur travail. Des organisations locales sont en demande et ce qui est nouveau et intéressant de creuser est ce nouveau mode de coopération d'ONG à ONG, plus égalitaire. Il ne s'agit plus une relation de pays sur une ville ou d'un bailleur de fonds avec une cible particulière. On retrouve une échelle commune pour travailler, un nivellement qui se complexifie par la suite mais qui existe. Il faut aujourd'hui privilégier ce type de coopération car le problème du logement, de la ville qui exclut est si important que les résultats ne viendront pas des gouvernements. Il faut que la société civile se mobilise et se regroupe en associations, les ONG d'architectes pourront continuer à mettre en évidence les situations d'exclusion urbaine et sensibiliser les acteurs de la ville aux problèmes qui se posent.

Le rôle de médiateur et le dialogue entre ONG d'architectes et communautés locales auront été une constante de cet après midi de débats. La seconde intervention sur le thème « L'objectif de ...sans frontières. Architecture et mondialisation » animée par ASF Cambridge a aussi mis l'accent sur l'importance de la communication et du dialogue donc de l'échange culturel et mutuel dans tout projet d'architecture. Et d'abord une communication entre les différents groupes, associations travaillant sur un même domaine d'activités ici, l'architecture.

La nécessité de créer un vaste réseau ou mouvement a fait l'unanimité. Par le développement d'un network, d'une plate-forme de débats, par la multiplication des rencontres et la mise en commun des ressources documentaires, il s'agit d'unir ses forces afin de voir ce qu'il est possible et souhaitable de faire, et ce, afin que chacun puisse comprendre ce qu'il peut obtenir des architectes dans sa ville. Malgré tout, le renforcement des structures nationales reste une prérogative de chacun des groupes ASF avant une structuration supranationale.

Avec l'illustration de son discours par des exemples de projets réalisés en Afrique du Sud ou au Ghana, ASF Cambridge a permis de mettre en avant l'importance du partenariat, du dialogue et de la mise en commun des idées. Avec un processus participatif fort et affirmé ASF Cambridge a souligné l'importance des capacités dialectiques nécessaires à l'architecte, plus que ses capacités techniques. N'oublions pas que l'architecture fait partie du domaine culturel et que le développement doit être durable et désirable, donc culturel. La compétence de l'architecte étant de donner du sens, il faut mettre en avant l'expression populaire de la ville et savoir entendre et tenir compte des besoins et volontés des communautés, c'est cela garder sa spécificité d'Architectes Sans Frontières.

ASF-Cambridge

Architecture & Mondialisation

Notre approche du ...Sans Frontières

Presenté par Jaime Royo Olid, fondateur de Architectes Sans Frontières Cambridge, Paris, 2^{ème} Forum Social Européen.

La condition de l'architecte en tant que professionnel est inexorablement lié aux vecteurs des processus de la mondialisation. Prof Leslie Sklair clarifie deux types principales de mondialisation:

- Une mondialisation générique, de caractéristiques abstraites, résultant de la révolution électronique et télécommunications, de la création d'espaces transnationaux et d'une nouvelle géographie de distances plus courtes due aux transports. Dans sa totalité ces changements ont générés de nouvelles formes de cosmopolitisme.
- Une mondialisation parallèle capitaliste, menée par des corporations dominatrices, des états mondialisateurs qui cherchent aussi leur places dans le cadre compétitif des marchés internationaux, des techniciens qui servent le système—ingénieurs et architectes entre autres...- et finalement la catégorie des consommateurs, marchands et médias.

Quelle est le rôle de l'architecte dans ce contexte? Prof. Sklair prouve que même les grands bureaux d'architecture n'entrent pas dans les catégories 'des grandes' corporations. Par mis les architectes 'étoile' c'est le surplus symbolique ou iconique qui confirment leur position dans un marché compétitif. Et le reste des architectes? Sont t'ils que **des décorateurs de l'économie de marché**? N'est-il pas intrinsèque à la condition d'architecte de ne pas accepter des modèles corporatistes? Qu'il y a t'il des architectes de conscience sociale? Existe-il des structures qui permettent leur renforcement et le développent d'une **architecture basée sur un principe de l'approprié** et pas nécessairement du profit capitalistique?

Architectes Sans Frontières au niveau international est une réaction positive a ces questions. La création d'un réseau et d'une plate-forme transnationale qui permettent la possibilité de s'engager dans le sociale, dans la coopération et le développent dans un cadre a la fois constructif, critique et bien informé. **Les frontières a affranchire sont donc les limites sur l'architecture, la construction, l'urbanisme et le design durable et bioclimatique en tant que disciplines pour le collective et pour le social.**

Le dialogue étant à la base du réseau d'ASF, veut établir des liens de confiance et de solidarité entre architectes et communautés marginalisés. Le but n'est pas 'a priori' de construire mais de développer des liens de coopération pour que les citoyens aient plus de pouvoir de décision et de choix sur leur milieu bâti. Dans ce contexte Architectes Sans Frontières offre une approche de sensibilisation qui souligne l'importance du long-terme des interventions bâties. Même dans l'émergence des camps des réfugiés, peut-on parler d'intervention à court-terme? L'expérience a prouvé que même les camps de réfugiés doivent être traités en tant que nouvelles villes. **L'humanitarisme d'Architectes Sans Frontières est celui du long-terme et de la durabilité sociale et environnemental.**

ASF est en train de rapprocher des centres de recherche à des initiatives locales. Des actions professionnelles essayent d'ouvrir le champ du **multidisciplinaire** au développement en coopérant avec des **communautés**, utilisant du '**marché étique**' comme point de partie pour investir en habitat et infrastructures, sensibilisant sur des mesures de préventions de **désastres**, explorant des solutions pour les '**bidon-villes**', et reconnaissant la nécessité d'améliorations urgentes pour les **camps réfugiés**.

THE ROLE OF THE ARCHITECTURE IN THE SUSTAINABLE DEVELOPMENT

"Sustainable architecture involves a combination of values: aesthetic, environmental, social, political, and moral. It's about using one's imagination and technical knowledge to engage in a central aspect of the practice -- designing and building in harmony with our environment. The smart architect thinks rationally about a combination of issues including sustainability, durability, longevity, appropriate materials, and sense of place. The challenge is finding the balance between environmental considerations and economic constraints. Consideration must be given to the needs of our communities and the ecosystem that supports them."

Samuel Mockbee (Auburn University)

1. THE COOPERATION AND THE CONCEPT OF SUSTAINABLE DEVELOPMENT: A HISTORY

The origin of the *COOPERATION* in the international development goes back to the beginning of '60ies. In 1961 the United Nation General Assembly presented a resolution which proclaims the start of the first decade for the development:

Such solution was based on the conviction that in a decade, thanks to a programme of financial actions based on wide infrastructural investments, the existing gap among the Underdeveloped Countries (UDCountries) and the Developed Countries (DC) would have been filled.

During the following decade, the expected aims were not reached besides the existing differences among UD and DC countries increased because of enormous rising of hunger, under-nourishing, and mass poverty. For these reasons, a second resolution of the General Assembly of UN of 1970 opened the second decade for the development, proposing an act not only economical but social too.

In 1974, in the wake of oil crisis and according to the Athens Chart, in a session of the Assembly of UN was brought up the 'North-South Talk'; during the second conference North-South (Paris, 1975-1977) this talk failed by interference of unfavourable occurrences: economical recession, fluctuation of oil price, monetary instability, the increasing of unemployment at planetary level.

A third conference, in 1980, was foreseeing to transfer on behalf of the UDCountries the 0,75 of the ASP (a percentage of PIL of industrialized countries). This goal, till today, is not reached.

In the following years were putted in motion new cooperation strategies:

Cooperation South-South among UDCountries of different level of status (economical, social, etc);

Decentralised Cooperation. These cooperation strategies are wrongly retained as a cooperative action between/among communities with analogous problems and common aims but geographically far-apart placed.

These ways of approach to the world of cooperation enlarged roles and functions of the ONG (Not Governative Organization) that can achieve better outcomes than the ones reached by the great international organizations. Roles and values of ONG and the representatives of the civil society were widely increased in recent times as high lightened in the summit of Rio.

The emergence of the concept of *SUSTAINABLE DEVELOPMENT* dates back about thirty years. At the end of the '60ies, the Club di Roma let off alarm bells with his slogan "Growth zero" which pointed to deterioration of the ecosystem as result of economic growth. In 1972 the UN summit on the environment held in Stockholm warned the international community about the depletion of earth's natural resources. In this summit emerged the concept of "ecodevelopment" supporting development within environmental constraints. In this period most Environment Ministries were created.

Sustainable Development dates when we became aware of the limitations of growth based on the consumption of natural resources, consigning the majority of the world's population to poverty.

Sustainable development is today a concept of all national and international policies. However, it is at local level that action has been increased over the last few years, making sustainable development a concrete part of social and economic life.

The definition of sustainable development was born in 1987 in a report presented to UN's General Assembly by Mrs. Gro Harlem Brudtland, president of the worldwide Environment and Development Commission, entitled: "Our common future".

This report introduced the notion of sustainable development defined as follows: "sustainable development meets the needs of the present without compromising the ability of future generations, meets their own needs". This report was a vital stage in the process leading the member states and the socio economic players to recognise the needs for change. Sustainable development has now truly entered the public domain.

It was at UN's Conference on the Environment and Development (The Rio Earth Summit in 1992) that the term sustainable development gained international acceptance. In the presence of thousands of organizations, 173 states signed an action plan for the twenty-first century, Agenda 21.

This plan defined the principles reconciling the three pillars of sustainable development: the protection of the environment, economic efficiency and social equality. It was at the Earth Summit that statements regarding deforestation, biodiversity and the climate were made.

As consequences of the Rio Summit, the member states, adopting Agenda 21, created National Commission for Sustainable Development and created their own national strategies for sustainable development. Local authorities were invited to create action plans at their own local level, incorporating the principles of Agenda 21.

Sustainable development henceforth permeated all UN's conferences: the 1994 Population Conference in Cairo; the 1995 Conference on Social development in Copenhagen and the Conference on the role of Women in Peking; the 1996 Housing Conference in Istanbul and the 1997 Conference on Climate change in Kyoto ...

2. A STARTING POINT. THE MANKIND UP-TO-DATE

The total of the worldwide population is of about 6 billion; more than 1/6 of these fights daily to not die of hunger and almost 1/2 hardly survives.

A datum, already well known, may be added to this: the 20% of the worldwide population consumes the 80% of the resources of the planet; 2/6 live in the urban areas in UDCountries. This fact must be a theme of deep thought because when the urban inhabitants, in a very near future, will be about half of the worldwide population, will continue the phenomenon of "urbanization of the poverty".

More than 70% of the urban population in the less developed countries of the world and sub-Saharan Africa lives in slums.

3. WHAT A DEVELOPMENT ?

The concept of development (see above) on which we must mainly point is the human one.

This idea is built on the conviction that the opportunities for each person must be increased through the vocational training and the strengthening of human resources.

The basic principles of this approach are:

EQUALITY IN THE POSSIBILITIES: the human development must be a process of widening of the individuals and populations chances without any discrimination.

SUSTENAIBILITY: the development processes must continuously refill into line to guarantee his continue and allow at the next generations to benefit it. The development processes must not compromise our ecosystem but harmonize with it.

SHARING: the individuals and the populations must be informed and involved in depth in the economic, social, cultural and political processes that concern them.

PRODUCTIVITY: a development, that is not distorted, needs persons allowed to participate in the economic processes to satisfy, above all, fundamental needs.

4. THE SUSTAINABILITY: A REGULATING CONCEPT

Defining and marking the “sustainability” is difficult because sustainability is a “regulating principle ” equal to freedom and social fairness. Our task should be to re-examine the Architecture in the light of the essential elements of this “regulating principle”.

More than a prescription, the sustainability itself is a regulating principle without the boundaries typical of a non-flexible model applied to a standardized rule.

Sustainability has the same role undertaken in the past by “regulating ideas”; these can give a general guidance but they must be interpreted (or replayed) case by case referring to peculiarities of local realities (political, economical, social, cultural, etc.) (HOMANN, 1996; BRAND, 1997)

5. THE CULTURAL DIMENSION OF ARCHITECTURE

The architecture can and must be a cultural tool to the service of the development of the individuals, ruled by balanced relationship with the " near and far surrounding " (individuals' organization, natural organization, associations in all meanings: environmental, ethical, social, political, cultural, economical, etc.).

In such wide point of view of the architecture's role, we must acquire the existence of *another architecture* not only the modern one. We speak about the architectural expressions forming the cultural heritage of a country.

Generally, in a misunderstanding opinion, the non-actual architecture is placed in an “archaeological” area or classified in the grey zone of the “poor architecture”.

This is an ambiguous position for the “archaeological architecture” and the “ethnic architecture”(so we prefer to identify the poor architecture). These are the cultural and environmental heritage of the country and it is one of the pillar themes for a sustainable development (See, e.g., the Charter for the Management of Archaeological Heritage adopted by ICOMOS in 1990).

Heritage is a driving force behind sustainable development. The consideration of cultural heritage comes from a broadening of policies combining two main concerns:

Better preservation of this type of heritage, in the same way as our natural heritage.

Making cultural heritage into a vehicle for development by contributing to identity the regions and their tourism economy.

According to that above-mentioned, it is obvious that the architecture, like building a “sustainable house”, can offer and display opportunities directed to a wide and total participation towards the human life.

The aim of architecture is to make an environment in which living, developing, communicating and reporting each others can happen in sustainable way.

6. THE ROLE OF THE SUSTAINABLE ARCHITECTURE IN THE DEVELOPMENT OF THE INDUSTRIALIZED COUNTRIES AND THE UNDERDEVELOPED COUNTRIES: SHARING A NEW MODEL.

The multidimensional aspects of the sustainability.

Transverse properties and multi-role approach through the human values and the quality (economic, environmental, social, politic, cultural heritage).

In the economic language the term “development” means the “numerous modifications in the economic, social, political and institutional aspects of a structure”.

Such meaning involves modifications both quantitative (growth of the PIL) and qualitative (social, political and institutional), inspired to a cultural fusion process in the correct way of knowing the best set of values and of technologies and the best organization.

A development, to define it lasting, must integrate, compose and balance the values of the law, the usefulness and the ecological integrity. Therefore the application of a multidimensional concept excludes the conservation and/or the attention to the economic growth only, but the esteem of the components of action too.

ENVIROMENTAL SUSTAINABILITY. The sustainable development implies to consider the capacity of the ecological systems “to carry out a load”. That means that is necessary to: regulate the use of the natural resources in the economic system (included the direct and indirect transformation of the ecosystem); monitor the emission of the ecological rubbish so as keep the productivity and the functionality of the production systems.

ECONOMIC SUSTAINABILITY. Economic Sustainability presupposes to insert in an economical balance the traditional parameters (capital and work), the financial resources arising from the environment, cultural and artistic heritage: a “fortune” built times by times by mankind.

The economic dimension of this sustainability requires to look at the quality of the growth through a more responsible use of energy sources and materials and in the

reduction of emissions of harmful substances and in the production of refuses and rubbish.

SOCIAL SUSTAINABILITY. The sustainable development requires structures and social organizations over crossing the concept of state-nation. That is an “open world” where the communities check rationally and manage the renewable energies and the natural resources, keeping above every account which belong to the same-evolutionary symbiotic system. The social costs of the whole cycle of production consume must be taken in charge by the international community.

The social is based on: an high degree of fairness and justice among individuals and population; cultural identity and social cohesion; sharing choices and the engagement of responsibility.

Besides the actions already noticing, and today more considered, as education, health and located professional formation, the sustainable development must support the maintenance and the growth of resources in terms of positive interdependence of the communities and in the respect of theirs' own root.

Working simultaneously, in the above quoted items, is not possible always. Technical tools and experts only are not sufficient, the social participation is necessary too.

The sustainable development necessarily is a participated action. It is a dynamic balance continuously subjected to the changes produced by the various actors (public, social, private); these can continuously put back in discussion priorities and aims of the three fundamental aims of *sustainability*.

In short, the architectural culture ruled by sustainability will have to promote an overcoming of an instrumental approach, in favour of a new multidimensional one , able to recognize in itself intrinsic values as:

SOCIAL AND ANTHROPOLOGICAL DIMENSION

ETHICAL DIMENSION

ECOLOGICAL, ENVIRONMENTAL AND TERRITORIAL DIMENSION

7. THE PRESENT STATE. THE PERSPECTIVES IN THE INTERNATIONAL BOARDS.

How are the international organisms moving?

What is the role assigned to the architecture in the sustainable development policies?

7.1 THE MDGs. THE POSITION OF THE UNITED NATIONS

States members of UN adopted in the May of 2000, at Nairobi, the Development Aims of the millennium, OSM - Millennium Development Goals (MDGs)

These aims refer to the dimensions of poverty and their effects on the life of mankind. The MDGs represent an engagement by the worldwide leaders towards the poor in the world; an engagement pointed to the most pressing matters connected to poverty as health, equality between sexes, education and the environmental sustainability.

To one of the agencies of UN (UN-HABITAT) was assigned the responsibility to support the States Members of the United Nations at checking and possibly reaching the global aim "Cities without Slums". The "TARGET 11", one of the three goals of the aim 7, "assure the environmental sustainability", consisting in improving conditions of life of 100 million of inhabitants of the slums within 2020.

The Strategic Vision Of A Habitat is based on the following items:

MANAGEMENT OF THE KNOWLEDGE. Increase the total comprehension of the urban development; the accommodations ;the poverty, and tracing the progresses in the implementation of the Habitat;

DEFENCE OF THE RULES. Acts for the reduction of the urban poverty and for a sustainable urbanization, renewed two worldwide campaigns and various worldwide programmes;

TECHNICAL COOPERATION. Direct actions on the field through programmes joining rules and goals for the reduction of the poverty ;

INNOVATIVE FUNDING. New ways for rising fund intended to the urbanization and the specific necessities of accommodations in the urban poverty.

STRATEGIC COALITIONS. Actions to do lever on the resources and coordinate the international programmes and the activities oriented to similar or identical e purposes.

The *Habitat Agenda* is the principal programmatic document of this section of the UN's agency and among its guiding points we remark the following topics :

194. Guarantee enough shelters for everybody and make the human settlements and communities more productive, healthier, safer, not discriminating, equitable and sustainable. Contribute to make peace, to development, to the justice and the solidarity in the world (...)

195. The formulation and the implementation of strategies for developing the settlements, represent a primary responsibility of every Country, at national and local level, within the juridical pattern. The economic, social and environmental diversities must be taken into account(...) The tendency to the switch from Help to Market clearly highlights the necessity of the presence of private boards in the designing of the international cooperation.

197. Innovative approaches and a new structure of the international cooperation must be searched and developed including the active sharing of interested subjects at all decisional levels: in the formulation of policies; in the distribution of the resources; in the evaluation and execution of processes. These methods and structures should also include new and improved forms of cooperation and of coordination among the Countries.(...) the continuous development of the tools for politics, the planning and the management (...).

199. The international economic imbalance, the poverty, the environmental degradation along with the absence of safety and peace, the violation of human rights, the diversity in the development of democratic and legal institutions have caused the process of the International Migration. A planned flow of migration can produce a positive impact on both Countries, because in this way money comes in a Country and, on the other hand, job demands of the other Country are satisfied.

The international migration makes easier the transfer of experts and contributes to the cultural enrichment.

However, the international migration brings to the loss of human resources in the origin Countries of migrant workers and, on the other hand, can create political, economic or social strains in the destination Countries. These factors could have, here, a deep effect on the demographic and urban distribution in the towns.

209. The task to pursue the aim of an adequate shelter to everybody and a sustainable development of the human settlements (...)

7.2 THE QUALITY OF THE ARCHITECTURE. THE EUROPEAN INITIATIVES

In parallel with the UN initiatives the EU incorporated the aim of sustainable development into the Maastricht Treaty (1992) and the Amsterdam Treaty (1996). These were subsequently implemented as part of the 5th and 6th community programmes on the environment and sustainable development.

These aims have been incorporated into local town and country planning and can be found in the "European Conference of Ministers Responsible for Town and Country Planning" (CEMAT) in Torremolinos, Spain in 1983.

Recently, in 2000 in Hannover, Germany, CEMAT adopted the "guiding principals for sustainable regional development of the European continent".

European Sustainable Development needs to try to find a balance between the present and future, between the member states and the regions and between the relevant departments (economic, social, employment, health and the environment).

Architecture is an essential part of the European culture and environment. Architecture, in the European Union, is seen in cultural and economic aspects as artistic creation and part of the cultural heritage and professional service.

In its solution of 12th February, 2001, the European Council pointed out the importance of the architectural quality in the urban and rural environment. It recommends members to increase the efforts for a better knowledge of the architecture and a greater sensitisation to the architectural culture and promote the quality in the sector of the public architecture.

The European Commission is invited to consider the good quality of the architecture in all its policies, actions and programmes, to support able measures to promote the historical and contemporary architecture and to awake the audience, to promote the cooperation, the formation and the mobility of the students and the professionals.

The community actions for the architecture consist, essentially, in measures in the field of the cultural cooperation, of the research and the regional development.

The SENSITIZATION of the audience to the quality of the architecture and the discovery of European talents in this field is one of the aims of the programme "Culture 2000", in particular with the prize of the European Union for the contemporary architecture.

The RESEARCH is placed in the context of the action "The town of the future" of the 5th programme for the research and the technological development (1998-2002). It includes the conception of town planning measures and implemented approaches for the building of big complexes and urban infrastructures.

STRUCTURAL FUNDS. The quality of the architecture constitutes also one of the aims of the structural funds measures, in particular, in the pattern of the programme URBAN II (2000-2006) for the economic and social renewal of degraded urban zones.

This takes part, furthermore, of a total reflection on the social, economic, ecological and cultural aspects in town-planning development. This action was started by the Commission in 1997 and examined in detail in a forum of the towns and a group of experts for the town environment (CEMAT)

7.3 THE EUROPEAN UNION AND THE INTERNATIONAL MEASURES IN THE FIELD OF THE ARCHITECTURE

The architecture is a subject treated also in the pattern of the external relations of the European Union, in the context of the commercial threats and cooperation agreements with the Underdeveloped countries.

In the pattern of the cooperation of the Union with the countries of the Latin America and Asia, the programmes URB-AL and ASIA-URB, ASIA-PRO echo suggest to several areas of the European Union to collaborate with the towns and the areas of the Latin America and Asia in questions linked to the urban problems, to the town environment, to the renewal and management of the towns, to the context of the urban development and to the eco-sustainable design.

CONCLUSION

ARCHITECTURAL AND TOWN-PLANNING INTERVENTIONS IN UDCountries

Even if the following remarks are affirmations and quite well known positions, that develop from general aims of the international cooperation, it will be useful to remind them, especially working in the context of the Underdeveloped Countries.

Avoid the imposition of pre-fixed or pre-formed architectural models and far from the context of work;

Use models and local materials. If introducing "western models" is really necessary, use procedures of adaptation and assimilation of these in the local context;

Start from projects agreed and realized together with local members with the aim to increase the value of the local culture, and, if possible, taking as a model the projects that collected wide success in the local communities;

The local specificities are a wealth for both the partners. The specificities must be protected, respected and harmonized with the possible formulations more technologically advanced;

The organization of the planning of the territory and the regulating plans, thought for contexts in industrialized countries, cannot be moved and copied in the social contexts of the UDCountries. On the contrary, they should be revisited and/or redesigned with reference to the environment and the requirements of local community;

Before every kind of planning operation is necessary a cognitive study of history, of political situation, of social-economic pattern of the partner, of the succeeded cooperation projects and of those failed

SUSTAINABLE DEVELOPMENT AND COOPERATION.

The multidimensional nature of the sustainable development, with the numerous implications that mark it, can be considered advantageous for improvement of the environmental conditions of the industrialized countries, and for the conservation and improvement of the UDCountries. Sustainable development, through actions at each dimension grade, has as main aim the maximum saving of the resources available above the not renewable or renewable ones in long times and with high costs.

The strategy of the sustainability has to be retained, in the industrialized contexts, as retraining through "subtracting and adding", in comparison with the existing standards arrived by now to a saturation state, as for the architecture as for the environment.

The cooperation to the sustainable development, widely above displayed, will have to be carefully integrated with the intervention contexts (environment, social, local, etc) in harmony with the contents of the UN-HABITAT documents.

These contents ,with the aim to give a dignified shelter to everybody, exalt the pragmatic nature of the architecture: in fact “the possibility of living in settlements healthy, safe, equitable and sustainable is a condition without which realizing the peace, the justice, the development and the solidarity in the world is difficult”.

Besides, to be congruent with the general aims of the UN., the general operating hypotheses will develop a catalyst role through the promotion of projects in form of joined ventures with other organizations and institutions, carrying out preparatory actions to the receiving of the project in the aim to add local resources capacities and professional people.

The multi-disciplinary aspect of development requests greater attention to develop feasibility studies, to avoid key standardization of the indicators of project, inserting, instead, new indicators to reach more incisively the prearranged goals.

Analysis and evaluation, when the work is over, will be priority; that is a way to understand some possible effects, not wished, and the negative and/or positive interactions between the work and the system in which is placed.

The planning level, at territorial scale, will not move in the local area pre-formed model but will revisit them in relationship to the territorial reality. The architectural scale will have to adopt procedures of assimilation and integration agreed with the beneficiaries of the intervention.

The recovery of heritage and environment (rural, urban, architectural), will have to be safeguarded, preserved and renewed using local technologies and materials, if more suitable.

The social level will work supporting the balance and the correctness in the relationships with the addressees of the interventions, activating the increase in value of the local specificities, the cooperation and integration with the institutions and the communities of the country. It will be necessary, in a constantly integrated and harmonious way, monitoring the system actions/projects carefully and keeping watch on the correctness of the carried out work.

The International Community will furthermore have to:

examine the institution of the accessible information nets about the human settlements, disguised as permanent and "electronic" congresses;

support, through the information nets about the human settlements, the governments at all the levels, all the important actors and the international agencies of development;

offer the evaluation of the disaggregated information about the environmental and social impacts; about the policies, the strategies, the programmes on the projects for the sustainable development of the human settlements;

place attention to the support and the facility of the national and local efforts for the management of the settlements;

develop and strengthen the programmes for the expertise formation;

promote the exchange of experiences and answer to the urbanization and to the regional development joined with the structure and boards of the national development strategies;

increase the capacity of the national and local authorities by identifying and analysing the critical problems of the human settlements;

formulate and implement policies and programmes to answer to the problem of development and management at local level;

support the technical cooperation programmes aimed at preventing and mitigating the effects of the natural and artificial disasters and the rebuilding activities in these countries.

In conclusion it is necessary to remark and to note what follows:

"[...] the project is indeed a fundamental tool but it is, any way, an hypothetical abstraction, an attempt to prime and to govern processes that will take place in the future.

We must avoid to consider this tool as an absolute axiom prevaricating dynamics of the reality; with respect to which the project must be functional and referred to reality and not the contrary.

These observations have to be considered the keys of reading for the planning cycle and, more generally, for every cooperation tool ;in fact, the best project can be a failure if it does not consider every factor and every significant dynamics linked to the intervention".

(A. RAIMONDI , G. ANTONELLI, Manuale di Cooperazione allo Sviluppo – Linee evolutive, spunti problematici, prospettive, Editrice SEI, Roma, 2001)

THE TEACHING OF ARCHITECTURE

*Lígia Pereira da Silva,
Arch., MSc in Architectural Rehabilitation and Restoration,
PhD Student in Architectural Rehabilitation and Restoration*

*Pedro Lima Gaspar,
Arch., MSc in Construction, Teaching Assistant on the
Lisbon Technical University - Faculty of Architecture*

ABSTRACT:

Today, with the increasing globalization and the ever more emphasis on sustainability and development, the role of architectural teaching needs to be readdressed. In this paper, a brief characterization of the teaching of architecture is presented, as well as new directions that are offered to the profession. The aim is to set a new frame of mind for the discussion of the work done in architectural schools and universities, as an alternative to the standard, glamorous, media-advertised professional.

HOW DID ARCHITECTURAL TEACHING EVOLVED?

Despite of its complexity, the teaching of architecture has always been a dear topic for architects. Throughout the years the discussions have always been influenced by professional and academical views on the role of the architect as a practitioner. As such, most of the debate as been centred on the dialectical opposition between art and technique (or style and function).

With the introduction of new technologies and sciences in the mid 1800's, architects gradually lost most of the technical dimension of their activity to the 'engineer' and reclaimed to themselves the spiritual, creative domain of the art of building. Not surprisingly, in schools, teaching focused especially on the study of the classical heritage and strongly emphasized on 'beaux-arts' skills such as drawing and composition. At the turn of the century, most architectural thinking seemed to be deeply rooted in concepts like 'Culture' and 'Art', as opposed to 'Science' and 'Construction', strongly influenced by the Arts-and-Crafts romantic ideals of the architect as an artisan builder, that lasted past the Deuscher Werkbund until the earlier Bauhaus period in Weimar.

The architect as a lonely creator had set the mood during the Art Nouveau experiments and even the new attempts for a modern voice for architecture (within the office of Adler and Sullivan) were products of gifted designers such as Frank Lloyd Wright. In Europe, Adolf Loos and the young Le Corbusier did their best in advertising a new spirit for architecture, modern in its outcome, but highly romantic as a product from a visionary individuality.

Changes eventually occurred in the later Bauhaus,. Soon, in central Europe and the USSR, brigades of architects (often with volunteer students, following their masters) carried out extensive design programs, that pointed to architecture as an equalitarian right to decent, healthy dwelling for all - in spite of the strong political bias inherent to most of the new ideas. Although the Bauhaus was eventually closed by the Nazi regime, many of these professionals emigrated to the United States or to Russia and soon the view of architecture as a tool to a better society lost its appeal. After WW2, all efforts turned to rebuilding a shattered continent. Development meant reconstruction and reconstruction meant massive building, often according to pre-set models of urban planning and architectural types put forward by a professional elite.

Throughout the sixties and the seventies, in spite of the post-modernist criticizing the blunders of the international style, professional and academic discussion alike focused especially on matters of architectural language and image. These paved the way for a star system of architecture, with trend schools gravitating around the most out-standing names of the profession.

DIAGNOSIS OF A PROBLEM

Today, one and a half century later, the myth of the romantic genius seems to live stronger than ever. 'Architecture' and the 'teaching of architecture' has become a commercial product, with numerous state and private schools that dispute the newest or the most famous guru of the profession. Originality, individualism and immediate results seem to be praised above all: architectural response tends to be replaced by image creation and the protagonism of the isolated object.

These wouldn't be so hazardous to architecture / society, were they balanced by a strong critical input from students. However, in the dominant academic circles, knowledge has become fragmented into a myriad of independent subjects, devoid of methods to produce synthesis between them. Students get their degree with a casuistic, uncritical accumulation of knowledge, poorly equipped to consider the full complexity of their contemporary society, let alone distant cultural realities.

Such a situation rises from difficulties inherent to the teaching of architecture that could

be summarized to three main points:

- a) difficulties of purpose - better understood in the above mentioned tendency to consider architecture as an high-end, object production oriented activity ('architecture' as the luxury of building), which has proved particularly inadequate to tackle with urban and territorial problems;
- b) difficulties of content - despite all efforts, mistakes continue to be made on a professional level that still haven't been addressed in the architectural schools;
- c) difficulties of methodology - as opposed to other fields of knowledge, in architecture, most learning can't profit from direct experimentation, and most contents and evaluation relies on less than perfect means of simulating reality.

THE PROFESSIONAL DILEMMA

As a result, architectural practice / teaching faces an apparently insurmountable dilemma: on the one hand (fed by a powerful media industry, often without any critical balance from both publishers and consumers) the need to respond to ever more demanding constraints of the 'market' and, on the other, the danger of producing countless new 'standard' architects are being sent to the profession, trained to design formal exercises devoid of meaning, without any connection to reality and with a constructive dimension to be assessed sometime in the future.

To make matters worse, due to mass training, in most western countries, already are there more architects than career opportunities. And when a new focus on the profession was to be expected, the same old direction seems to be the only way to follow: architecture as an elite product, a luxury good for those who can afford, glamorous and sexy. The harsh truth, though is that architecture is less and less a product of the inspired mind of one creator, but the cultural synthesis of several driving forces: 'promoter', 'politicians', 'technicians', 'populations', etc.

Finally, in most western countries, already few new constructions are really needed so that most professional attention should be directed to maintenance, rehabilitation and built stock maintenance. For architects, this seems an altogether new frame of mind (and, for that matter, an unattainable one as well) trained as they were to consider development as more industry, more constructions, more roads, more production, and more consumer goods. Oddly enough, only after the major energy crisis of the 70's did ideas like energy saving, and pollution control leap to the agendas of a few. Today, tools must be provided to include in the architectural thinking concepts such as *building performance* and *whole life cost* (consisting of matters so diverse as building durability and maintenance; comfort, security and serviceability; whole energy saving and

ecological building; waste and environmental control; building recycling, reuse and rehabilitation).

Naturally, the dynamics of this new awareness cannot be fully addressed at school. Architecture training should therefore provide the means to question (and answer) our complex society, through research, experiment, essay and sharing of knowledge as an example of an attitude for future life (the continuous search for a balance between these global requirements). Such a process also requires that universities and schools may be able to adapt to new realities and views, learning from experts and field experience.

SO, WHAT COULD BE ARCHITECTURAL TRAINING ALL ABOUT?

Standard recipes, of course, are not the answer to this matter. Rather, the discussion should be centred on some principles that could be adapted to each reality: one ought to keep in mind that architecture is a mental conception that should not work through a set of fixed rules.

To begin with, architecture should not even be confined to the strict boundaries of the profession. This activity touches every human activity, all sectors of culture and every answer to each problem must be developed according to the specific conditions of each site, population, available building methods, sociological and economical context - which, in one case might require building, but on the next one may imply the manipulation of planning strategies, urban and land uses, raw materials production, and so on. From this point of view, teaching architecture may not even require the high level education (a means to obtain an university degree), but could imply teaching others to teach, so that knowledge could be available to disadvantaged populations.

Not only could the teaching of architecture be directed to people (apparently) out of the academic logic, but also, it seems, there is plenty of work to be done in re-training professionals, through courses specially directed to cover the gap between teaching methods and contents ~~of~~, sometimes 30 years old, and the new requirements of an activity that needs to adapt, change and evolve to keep up with the recent global and local transformations of our society.

Architecture and development

On a global scale, teaching architecture may mean knowledge and resource sharing, as opposed to 'model and technological export' from North to South countries. Such a perspective easily fits on the current understanding of 'development', which evolved from 'more production and richness' to 'better education and more knowledge' where it

is needed, to provide access to better living conditions to excluded or disadvantaged populations. Examples can include projects such as perfecting local building techniques, develop sewage and draining systems or promote local industries, related to the before mentioned points.

Already in some schools (in the Netherlands and the UK) are there some projects or disciplines that seek to enhance knowledge and resource sharing, implying, namely, the development of projects in Southern countries, involving local populations in the process, so that they can later on teach their skills to others.

Sustainability

Sustainability is nowadays a fashionable concept, but still of major importance in contemporary societies. In a nutshell, sustainability means a balance between any intervention and the costs involved. Up until recently, only initial costs were considered in this equation (the cost of land, the cost of infra-structures and the cost of building). Today, a deeper analysis is required, considering all the costs for the whole life cycle of a given intervention, namely, the costs of maintenance, repair and substitution, energy costs (not only running energy costs, but also the energy tool for producing certain building products, like steel or glass), environmental costs (pollution, traffic, natural resources depletion, landscape and ecosystem destruction), recycling and reuse costs and indirect costs (such as the influence of the work environment on the mental health of populations).

These aspects have lead to recent developments on building sciences (building performance, building pathology, materials durability, life cycle cost) that, so far, have had little or none influence on the teaching of architecture.

Social sciences and architecture

The analysis of the built environment and of the landscape requires interpretation tools, language and skills that are not mastered by other professionals. History, Sociology, Theory of Architecture, Aesthetics and Site Analysis all participate in a broader cultural meaning that allow the understanding of reality, of its context, of the relation between its parts, of its meaning and essence. Unfortunately, though, these subjects are presented to the student of architecture as different parts of a system, with few or none connection to one another that render any synthesis unreachable.

The key to master such diverse views of the world lies in the areas of Criticism (of the built environment and of the landscape). Only through this area of thinking are these sometimes conflicting - contributions to be given a sense of meaning (cultural, architectural or even philosophical). Theory and Criticism of Architecture, although full

of its own methodological problems and contradictions, are probably the only sciences of their kind that allow the full evaluation of all the complexity of the architectural phenomena.

Refurbishing, rehabilitation and heritage

The lack of study and understanding of the built stock and heritage has led to permanent losses of huge parts of our culture, either in the form of settlements, buildings and objects (which, to a certain extent are living documents of our society). Once again, a deeper understanding and knowledge of this patrimony is required to overcome the fragmented visions timidly offered in some schools.

To master this vast existing built stock (that ranges from historical sites and buildings, to existing constructions) new skills are needed, not only of a broad historical character, but specifically directed to the history and evolution of building techniques, to understanding the structural behaviour of buildings, the durability and degradation of materials (even 'modern' construction methods, like concrete, have proven particularly prone to degradation and far from being an appropriate building technique).

In this area, however, perhaps the most important direction is to provide a conceptual frame of mind that echoes all the different views over the matter. Presently, building rehabilitation and conservation seems to be confined to matters of constructive nature - the aspects related to the use of space, compatibility of sometimes conflicting requirements, perception and meaning are still forgotten. As a consequence, many times are the wrong techniques and uses to be implemented, destroying the matrix of the object of intervention, without a serious, overall assessment of the benefits versus its collateral damage.

CONCLUSION -NEW DIRECTIONS FOR ARCHITECTURE

Architecture has to feel the pulse of the world and its unrest. Still, despite a growing technocratic growth of the context of its practice and the global standardization of its responses, architecture has responsibilities towards society and the individual. It is a right to which all should gain access, which does not mean that it has to answer to all in the same way. For a complex, varied society imagination and varied solutions are needed that fit each specific context.

To a certain extent, as architecture evolves (except for the star system world of architecture) its ethical commitment to society has grown more demanding. Concepts such as living standards of settlements and populations, durability and sustainability in building, cultural and ecological understanding of the territory and landscape, strategic

thinking on resource optimisation, the gap between worldwide development have become matter for architectural thinking. Still, there is a long path to walk in areas so wide as:

- a) Continuous training for existing architects and planners and teaching key individuals to teach a share knowledge in local communities;
- b) The interchange of information between architects and other professionals in order to avoid a vision of the built environment and landscape shattered between fragmented, independent fields of knowledge;
- c) Emergency and humanitarian aid, so that along with food and medicines (where needed) conditions may be provided to guarantee shelter and future development of living conditions in afflicted areas;
- d) Rural Development, based on specific, local production systems as an alternative to big urban settlements; research and development of local potentialities of a given community;
- e) Urban Development, so that an assessment of the urbanization process can be made, detecting the weakest social links (excluded communities, immigrants, etc), and the deficit of housing, schools or other equipments or unbalance between the different parts and uses of the system;
- f) New technologies and information networks, so as to enhance information exchange and sharing, especially to reach disadvantaged populations; such networks could also be used as a means to promote discussions between experts in various fields of architecture, namely on aim of architectural training and the role of the architect in our society.

Now that the economical view of development has been substituted with knowledge as a major key to development, schools of architecture play an important role in the way they gather and share knowledge both in the western world and in the so-called developing world. This ability clearly rises from the capability architecture schools and departments of managing diverse, contradicting information and of promoting investigation, research and debate.

REFERENCES

SAINT, Andrew, *"The Image of the Architect"*, Yale University Press, 1985.

CALATRAVA, Santiago - *"Conversa com estudantes"*, Conferencias do MIT, Editoras: Cecília Lewis Kausel e Ann Pendleton Julian, MIT, Editorial Gustavo Gili, AS, 2003.

CORBUSIER, - *"Si tuviera que enseñarles arquitectura"* in *"Mensaje a los Estudiantes de Arquitectura"*, Ediciones Infinito, Buenos Aires, 1978.

SALAS, Julián; COLAVIDAS, Felipe - *"Recopilación de Apuntes y textos del V Curso de Cooperación para el desarrollo de asentamientos humanos en el tercer mundo"*, Curso de Especialización de la U. P. M. EN , Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid, Universidad Politécnica de Madrid, Madrid 2002.

GUIMARÃES, Luís - Notes for the paper *"Cooperação no âmbito da Lusofonia - Urbanismo de Emergência e Auto desenvolvimento no Terceiro e Quarto Mundo"*, for the 2002-2003 PhD program of the Universidade Politécnica de Madrid (not published).

KAHN, Louis I. - *"Conversas com estudantes"*, Editorial Gustavo Gili, AS, Barcelona , 2002.

KOOLHAS, Rem, *"Conversas com estudantes"*, Editorial Gustavo Gili , SA, Barcelona , 2002.

MACHABERT, Dominique - *"A cet âge, on est radical - Hétérodoxie moderne, Portugal 2003"*, Techniques & Architecture nº 499, Juin - Juillet, 2003.

MONTANER, J. Maria - *"Arquitectura y Crítica"*, Editorial Gustavo Gili, SA, Barcelona, 1999.

MORENO-NAVARRO, J. L. González; BALANGUÉ, A. Casals, *"Estratégias docentes da construção arquitectónica - Parte I"* in *"Arquitectura e Vida"* 37 , April 2003.

MORENO-NAVARRO, J. L. González; BALANGUÉ, A. Casals, *"Estratégias docentes da construção arquitectónica, Parte II"* in *"Arquitectura e Vida"* 38 , May 2003.

MORENO-NAVARRO, J. L. González; BALANGUÉ, A. Casals, *"Estratégias docentes da construção arquitectónica, Parte III"* in *"Arquitectura e Vida"* 39 , June 2003.

NIEMEYER, Óscar - *"Conversa de arquitecto"*, 5ª Edição, Setembro de 2001.

SANTOS, I. Moreira dos - *"Da investigação à prática, entrevista a Manuel Gausa"* in *"Arquitectura e Vida"* 38, May 2003.

ZUMTHOR, Peter - *"Teaching architecture, learning architecture"* in *"Thinking Architecture"*, Lars Muller Publishers, 1998.

Vers une nouvelle façon de construire à ossature bois

*D'une vision du monde vers une méthode de construction ;
contribution à la construction écologique-humaine
approprié à la fabrication rationnelle
et une application variable*

La conscience écologique, la pression économique, la liberté humaine, demandent aussi bien une rationalisation dans la construction qu'une flexibilité maximale dans l'habitat. Quelles sont les données qui nous poussent à une construction flexible, quelles sont les données qui doivent être intégrées pour que entre autres de l'architecture poétique devienne possible et que la construction durable soit favorisée ? A ces questions, la thèse essaie de donner une réponse.

Des architectes et des constructeurs comme Otto, Fuller et Gaudi ont, par exemple, chacun développé leur façon de construire spécifique, ce qui a fait ressortir un facteur commun : le principe du minimalisme. Les surfaces minimalistes chez Otto Frei, les constructions artisanales chez Buckminster Fuller – qui a donné son nom à la molécule C-60 *Buckminsterfullerene* et les constructions en chaîne chez Antonio Gaudi mettent cela en évidence.

La nature déjà nous renseigne sur la naissance de constructions optimales et nous avise ainsi pour la création de constructions techniques valables.

La constatation qu'il y a une clé subtile qui lie la création et le développement de constructions naturelles d'une part et la façon dont les systèmes adaptatifs complexes fonctionnent d'autre part, comme chez les êtres vivants, surtout par l'identification des régularités est surprenante. La clé s'avère être un principe de minimalisme.

Pour arriver à une façon de construire justifiable, on développe dans la première partie les fondements généraux pour les nouvelles façons de construire. Pour cela, on traitera le principe de minimalisme dans la nature et ensuite le terme 'système complexe adaptatif'. Avec ces données on arrive à une nouvelle vision du monde qui forme la base pour le développement de nouvelles façons de construire. Dans la deuxième partie, on présente, basée sur cette nouvelle vision du monde, une nouvelle façon de construire pour le bois et des matériaux avoisinant le bois. Celle-ci consiste surtout, en s'inspirant également de plusieurs disciplines, à développer un 'détail ouvert' avec comme but de développer la flexibilité dans la création et de garder en même temps les frais de construction bas. La construction ouverte (le centre même de cette étude) permet le développement de constructions dans lesquelles la liberté de conception est

surtout créée par la façon de construire et non pas par le nombre d'éléments typiques incorporées au système.

On met l'accent sur le fait que ces données sont applicables aussi bien à des formes rectilignes que courbées et sur la technologie écologique humaine pour un développement durable.

On termine la thèse par des applications pratiques qui servent en même temps de validation de la façon de construire développée. La construction à ossature bois, qui est d'ailleurs octroyée au niveau européen intègre comme principal atout la simplicité comme un résultat constructif ce qui permet de satisfaire à des ensembles d'exigences complexes et variables.

Development Workshop

DEVELOPMENT WORKSHOP a 30 ans

En juillet 2003 Development Workshop (DW) a fêté ses 30 ans. DW aujourd'hui est le fruit de la collaboration de 3 étudiants de nationalités différentes faisant leurs études d'architecture dans les années 70 à la prestigieuse "*Architectural Association*" de Londres. Le groupe ayant travaillé dans un premier temps avec Hassan Fathy en Egypte, il a par la suite eu une occasion inouïe de faire des recherches sur l'habitat traditionnel en Oman (voir la parution prochaine de "*The Architecture of Oman*", éd. Garnet Publishing, ISBN 1 85964 083 4), puis s'est installé en Iran (jusqu'à la révolution) où il a élaboré entre autres son exposition séminale "*Indigenous Building and the Third World*", commanditée par les Nations Unies pour Habitat I (Vancouver 1977).

Aujourd'hui, le groupe travaille à partir de bureaux en France, en Angola, au Canada, et soutient des groupes locaux en divers pays de l'Afrique de l'Ouest, d'Asie, du Pacifique...

L'approche est pragmatique. Pour chaque projet – la mission étant d'améliorer les conditions de vie des plus démunis principalement dans le domaine de l'habitat et des établissements humains - DW cherche à mobiliser et à développer les compétences de chacun pour que sa participation soit réelle et efficace. Nous prenons le temps d'écouter avant d'agir. Nous travaillons à tous les niveaux. Nous cherchons à renforcer les pratiques existantes par l'introduction de compétences nouvelles et par la bonne gestion des ressources disponibles.

L'éventail des actions de DW est très large. Le programme "Construction Sans Bois" au Sahel (Niger, Mali, Burkina Faso, Mauritanie, Chad...), Prix Habitat 1992 des Nations Unies, World Habitat Award 1998, propose une solution accessible (voûtes et coupes en terre crue – sans ciment, sans presses) face à la pénurie croissante du bois d'œuvre utilisé dans les toitures. Formation, sensibilisation, adaptations techniques (aux lieux, aux mœurs), soutien des ONG locales... autant d'actions menées en zone rurale et en villes secondaires.

Implanté sans interruption en Angola depuis 1980, c'est par contre au cœur des "*bairros*" (quartiers informels) de Luanda que DW œuvre à travers ses "*activistas*" (agents locaux) et des organisations à base communautaire (les *Community Based Organisations (CBO)*, plutôt que les ONG) : points d'eau, organisation de collecte de déchets, sensibilisation à l'hygiène, crédits pour les femmes, actions de santé

préventive, réhabilitation des équipements publics ... une approche rigoureusement basée sur la mobilisation de la société civile en éveil en étroite collaboration avec les collectivités locales qui a décerné un Prix Habitat II des "100 meilleures pratiques" en 1996.

La mitigation des sinistres est aussi un thème important : au Vietnam, une solide expérience en matière d'action préventive contre des dégâts provoqués par les cyclones annuels ; en Iran et en Afghanistan, ainsi qu'en Guinée, mitigation de l'impact des tremblements de terre ; et au Bangladesh, l'évaluation des stratégies pour rendre l'accès à un habitat solide face aux inondations. Partout, les approches se basent sur l'exploitation des ressources les plus locales et disponibles.

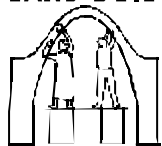
DW se veut une organisation toujours à l'écoute, prête à apprendre, devant un monde socioculturel et politique en évolution constante à un rythme accélérant. Partenaire de nombreuses organisations du nord et du sud, DW est une association française (loi 1901).

Contact: John NORTON, Président DW France (Association Loi 1901),

B.P.13 82110 Lauzerte, France

tél. 05 63 95 82 34, fax 05 63 95 82 42, e-mail dwf@dwf.fr

CONSTRUCTION
SANS BOIS



WOODLESS
CONSTRUCTION

Développement de la capacité locale pour répondre aux besoins d'habitat humain dans un environnement en évolution au Burkina Faso



Devant les problèmes croissants de la dégradation de l'environnement et la pénurie du bois, et compte tenu des difficultés importantes que les habitants confrontent pour réaliser un habitat décent et durable, **DWF** (Development Workshop), l'ONG Française qui a introduit la construction sans bois dans cette région au nord du Burkina Faso et ailleurs au Sahel depuis début 2003 assure un nouveau programme d'activités qui s'adressent directement à l'amélioration de l'habitat avec la population en milieu rural et dans les villes secondaires du pays, et au développement des compétences en matière de la construction sans bois. Le programme actuel aura une durée de trois ans, du 2003 au 2005.

Les objectifs du projet:

- Développer la capacité locale pour répondre aux besoins d'habitat dans un environnement en évolution ;
- Développer des compétences pratiques dans le domaine de l'habitat et notamment celles de la construction sans bois ;
- Réduire la pression sur l'environnement naturel ;
- Contribuer au développement de l'économie locale.

Les résultats attendus :

- Une meilleure qualité de l'habitat.
- Un nombre suffisant de maçons formés et de bâtiments en Construction sans Bois pour assurer que les techniques continuent d'être employés dans la région après le projet.
- Une meilleure capacité locale d'évaluer les besoins et d'identifier des réponses adaptées et accessibles.



- Une meilleure adéquation entre les besoins locaux pour l'habitat et l'infrastructure et l'emploi des ressources locales disponibles.
- Une capacité améliorée pour la réalisation de l'habitat et de l'infrastructure locale, y compris la mise en place d'une assistance technique locale.

L'équipe de DW proposera chaque année des stages de formation en milieu rural et urbain dans les provinces de Soum et Oudalan, dans le but de développer une capacité durable dans chacune des deux provinces. DW assurera une présence permanente à Djibo et l'offre d'une assistance technique auprès de la population et des divers services étatiques, associations et ONG.

Financement : Danida et DFID (GB).

Contacte au Burkina Faso: Arsène Tuina, Chargé de Projet

B.P. 1319 Ouagadougou 01, Burkina Faso.

Tél: +(226) 85 52 62

E-mail: dwbfdjibo@fasonet.fr

Appui au développement de la capacité populaire de prévention des dommages causés à l'habitat par les cyclones dans le centre Viet Nam

Le projet entend promouvoir et encourager des actions de prévention afin de réduire la vulnérabilité de l'habitat

Question

La vulnérabilité de l'habitat dans le centre Viet Nam est une question cruciale mais peu considérée

- Les familles sont pauvres,
- Elles investissent leurs faibles ressources pour un meilleur habitat,
- Cet investissement est **risqué**, car les techniques de construction anticycloniques ne sont appliquées.

Les objectifs du projet

L'objectif est de réduire la vulnérabilité et les dommages dans les maisons.

- Le projet réduit les dommages par des actions de prévention.
- Le projet aide à sécuriser l'investissement familial dans l'habitat.
- Il favorise l'investissement dans l'amélioration, et non dans les réparations.



A travers les activités dans les communes, le projet vise à **influencer la politique dans ce domaine:**

- obtenir un fort soutien de la Province;
- modifier la stratégie nationale afin de mettre le renforcement de l'habitat familial comme une question centrale.

Où ?

Centre du Viet Nam, et particulièrement la province de Thua Thien Hué.

Comment ?

- en diffusant le message de prévention; spectacles, théâtre, chants, concours dans les villages ;
- en développant des capacités institutionnelles, et en renforçant des compétences pratiques dans les villages;

- en suscitant un débat sur comment obtenir la sécurité dans l'habitat, et sur les difficultés particulières rencontrées par les femmes chefs de famille;
- en montrant pratiquement les méthodes de renforcement préventif de l'habitat.
- DWF propose aux familles du crédit pour le renforcement préventif des maisons.

L'accent est mis sur l'échange et la communication avec la population

Un programme interactif dans chaque village vise à stimuler la conscience, à court et long terme, de la nécessité de prendre des mesures de renforcement dans la construction ou la reconstruction. Le projet travaille avec des groupes de femmes, des communautés, des écoles, et avec une forte participation des autorités locales.

Il démontre comment des mesures de prévention peuvent être appliquées sur les **maisons existantes** ou les petits bâtiments publics, et que ces techniques de renforcement sont durables et abordables par la communauté, et respectent les traditions locales et les ressources disponibles.

A travers l'animation et les démonstrations, le projet entend modifier l'attitude des communautés et des autorités.

Contexte

A chaque passage d'un cyclone, des destructions importantes surviennent. La conséquence est une perte pour l'habitat et l'investissement de la famille, et un échec pour la qualité et le niveau de vie de la famille. Au lieu de développement, beaucoup de villageois sont dans un état presque permanent de rétablissement.

Dans l'ensemble, si les dommages dus à des cyclones très puissants sont difficiles à éviter, dans les cas les plus courants, le niveau de dommage est plus élevé qu'il ne devrait être.

Pourquoi ?

L'investissement domestique dans la construction s'est beaucoup accru lors de la dernière décennie. Mais la qualité et la solidité des maisons ne se sont pas améliorés en même temps.

Ce risque représente un niveau inacceptable de vulnérabilité.

Pour les cyclones, sauf les plus grands, les dommages résultants peuvent être évités par des mesures préventives de renforcement.



Le projet aborde cette question à travers des démonstrations pratiques et un changement des stratégies de prévention au Viet Nam.

Réalisation

Le projet est réalisé par DW France, en collaboration avec la Compagnie de Conception et de Construction de Thua Thien Hué, et il repose sur l'expérience acquise par DWF - ONG française -, avec son partenaire de Hué, dans des projets relatifs aux cyclones au Viet Nam, depuis 1989.

Projet

Durée: Phase 1 sur 3 ans, 1999 - 2001.

Phase 2 : 2002

Phase 3 : 2003 - 2004

Financement actuel: EC ECHO .

Au Viet Nam, le bureau de DW se trouve à Hué, Province de Thua Thien Hué. DWF est reconnue par Paccom au Viet Nam.

Contactes

| Au Viet Nam | Coordination DW |
|--|--|
| <i>Guillaume Chantry & Ngo Tuan Minh</i> | <i>John Norton</i> |
| DW Viet Nam | Development Workshop France |
| 91/44A Phan Dinh Phung Hué, Thua Thien Hué Province Viet Nam e-mail : dwvn@dng.vnn.vn Tél. : (84-54) 84 82 31 | B.P. 13 82110 Lauzerte, France e-mail : dwf@dwf.org web : www.dwf.org/vietnam/ Tél. : 33 (0)5 63 95 82 34 |

ARC•PEACE Charter

The civic and creative mission of architects, designers and planners is to build and create for peaceful purposes. The creative work of our professions consists of planning, designing and preserving the environment and human habitat. Architects, designers and planners of many countries have organized internationally against weapons of mass destruction and for non-violent conflict resolution among nations, for the protection of our natural environment and for responsible development of our built environment.

(From the Preamble)

ARC•PEACE Mission Statement

The purpose of ARC•PEACE is to be the global network of architects, design and planners committed to building in a socially responsible way a peaceful, just and an environmentally sustainable future. ARC•PEACE encourages the following fundamental principles in the creation, development and protection of human environments at all levels of society, including individual, community, city, state and global levels:

Peace

- Accepting that peace is far more than the absence of war
- Creating cities that encourage harmony and reduce conflict through design
- Opposing use of nuclear, biological and chemical

weapons or other means of military coercion

- Promoting a culture of peace

Justice

- Promoting development that is equitable and just for all

Sustainability

- Promoting Agenda 21 and the Habitat Agenda of the United Nations in the built environment professions
- Encouraging a built environment that is socially, economically and environmentally sustainable

Community

- Empowering communities to determine the shape of their environments and settlements
- Educating and informing communities about their human rights for leadership and citizenship.

ARC•PEACE will promote the achievement of these principles through:

- Supporting multi-disciplinary, multi-regional networks, local actors and partnerships;
- Promoting dialogue and sharing of experiences among colleagues at regular meetings and through regular communications (newsletter, website, e-mail);
- Acting as a forum for development of innovative approaches to the built environment;
- Advocating peaceful, socially responsible, environmentally sustainable and just development of human

settlements at the United Nations;

- Disseminating information through education and outreach to universities, professional associations and other institutions of civil society.

ARC•PEACEBOARD



**Luz Maria Sanchez* Co-chair
ARC•PEACE Peru
marilush@terra.com.pe

**Dick Urban Vestbro* Co-chair
ARC•PEACE Sweden
dickurba@chello.se

**Dorota Wlodarczyk* Secretary
ARC•PEACE Poland
dwlod@pg.gda.pl

**Sandra Hernandez-Colon*
ARC•PEACE main UN representative
wildcanary@yahoo.com

**Dania González Couret Cuba Solar*
In charge of communications
danial@arquitectura.ispjae.edu.cu

Jean D'Aragon
Canada
jdarag@po-box.mcgill.ca

Osman El Kheir

Sudan
elkhair@hotmail.com

Fabian Farfan
ARC•PEACE Bolivia

farfan_fabian@hotmail.com

Akio Hayashi
Japanese Architects for Peace and Environment
hayashi@ses.usp.ac.jp

Guillaume Lavergne
France
guillaumelavergne@hotmail.com

Paul Mpungu
ARC•PEACE Kenya
pmpungu@iafricaonline.co.ke

Martin Valatin
AESR, UK

Igor Voskresenski
UIA of CIS, Moscow
iuarch@mail.cnt.ru

Jim Morgan

Liaison with Abolition 2000
iagomorgan@yahoo.com

Stephan Hawranick Serra
Rep. at the UN Geneva office &
Newsletter editor
thehousinglab@yahoo.com

* Executive Committee

ARC*PEACE at the UN

ARC*PEACE has a status as an accredited Non-Governmental Organization (NGO) with a consultative status in the United Nations. This means that we have access to meetings on social, environmental and human rights issues of the UN. Some of our members participate regularly in NGO networks formed to act as pressure groups for the promotion of environmental and social agendas at the UN headquarters. There is a special Human Settlements Caucus set up to promote effective measures for solving global housing problems. ARC*PEACE plays an important role in this Caucus.

Help house the poor



Together with the NGO ESTRATEGIA ARC-PEACE Peru is which working to improve the housing conditions of poor inhabitants in Lima.

Organization members:

Architects Designers and
Planners for Social
Responsibility (ADPSR),
USA

Architrects and Engineers
for Social Responsibility
(AESR), UK

Arc•Peace Bolivia

Arc•Peace Peru

Arc•Peace Poland

Arc•Peace Sweden

Cuba Solar

Japanese Architects for
Peace and Environment
(JAPE)

UIA of CIS/ Moscow

Arc•Peace Kenya

Individual members in

Australia, Bahrein
Canada, France
New Zealand, Russia
South Africa, Sudan
Sweden, United States

ARC· PEACE is part of the Abolition 2000 network

www.abolition.2000.org

ARC•PEACE

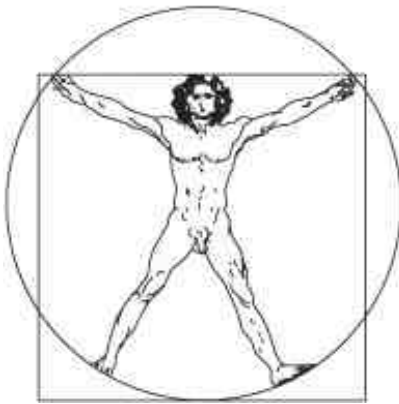
address:

ARC· PEACE, c/o BBA,
Architecture Bldg, KTH
SE-100 44 Stockholm, Sweden
Tel: 46-8-7908522
Fax: 46-8-7908580

dickurba@chello.se or
marilush@terra.com.pe

ARC•PEACE

International Architects Designers Planners for Social Responsibility



*NGO in consultative status
(category II) with the Economic
and Social Council of the United
Nations*

WebSite:

[www.infra.kth.se/bba/arc_peace/
arcpeaceframes.htm](http://www.infra.kth.se/bba/arc_peace/arcpeaceframes.htm)

**Welcome as a member
of**

ARC· PEACE!

Asamember

you get access to a worldwide network of committed professionals and to UN bodies concerned with environmental, social and human rights issues. You are also entitled to influence the policy of the organization, be elected to positions of responsibility and to get the newsletter and other publications

published by the organization

Membership:

To become a member one has to support the ARC•PEACE Charter, express an interest to be a member and pay the membership fee (unless an exemption is made)

ARC•PEACE relies entirely on membership fees and individual fundraising for funding. The membership fee is USD 50 per year for individuals and poor organizations. Requests for waiving should be made to the Board (through one of the Co-chairs).

Membership fees can be paid

to: account # 139 55 87-7,
Postgirot Bank AB, SE-105 06
Stockholm, Sweden
Use Eurogiro or SWIFT
address: PGSI SESS

ARQUITECTOS SIN FRONTERAS, ASF-ESPAGNE

Architectes sans Frontières (ASF.E), Organisation non gouvernementale pour le développement (ONG.D) à but non lucratif, fut fondée en 1992 à l'instigation d'un groupe de techniciens (architecte) déjà en association avec d'autre ONG D.

ASF.E est une association de personnes qui volontairement participent à des travaux de coopérations en rapport avec l'architecture, l'urbanisme et les infrastructures.

Nous soutenons les populations les plus défavorisées et qui se trouvent en situation de grande pauvreté dans les pays en voie de développement mais également les populations les plus vulnérables des pays du Nord, nommées : 1/4 monde, sans discrimination aucune (de race, sexe, religion, philosophie, ou politique.)

Nous travaillons conjointement avec des organisations du 1/3 monde et du 1/4 monde qui sollicitent notre aide. En écoutant et interprétant les besoins de ces populations, nous réalisons des projets dont l'objectif est de favoriser un développement local indépendant, autogéré et auto-suffisant, qui améliore leur qualité de vie, et qui contribue à satisfaire les besoins primaires tout en respectant l'environnement.

ASF.E agit aussi en Espagne pour sensibiliser la société aux nécessités de ces populations défavorisées.

ASF.E, comme ONG D, mène à bien des projets dont le principal objectif est le développement économique et social de la zone d'intervention. Son champ d'action est plus porté sur une coopération pour le développement durable que sur une aide d'urgence.

Les actions de ASF.E se concentrent dans les pays en voies de développement (PVD) : Afrique Subsaharienne, Amérique Central, Amérique du sud mais aussi en Espagne.

Près de 50% des projets de ASF.E sont en relation avec le cadre éducatif: école, atelier de production de matériel ..., 25% sont en relation avec la santé: Centre d'action primaire, nutrition, bains..., les 25% restant sont des projets d'infrastructures basic et de logements : Approvisionnement d'eau, assainissement, centre communautaire, construction et réhabilitation de logements.

Le processus suivi dans la définition des projets est le suivant, une fois les besoins et le programme établis le projet est élaboré en prenant en compte les matériaux de constructions, la technologie et les habitudes locales, proposant les changements et améliorations que l'on considère opportuns, le dialogue avec la contrepartie est

constant. Un des objectifs est aussi que l'argent investi profite à un maximum de personnes.

Architectes sans Frontières est financé en par des fonds institutionnels et par ses propres fonds. Ces derniers sont constitués des cotisations des membres et des dons d'entreprises et de particuliers, l'ensemble couvrant 10.58% des ressources totales de l'association.

Actuellement le nombre de membres dépasse le millier. ASF.E aspire à obtenir le nombre de membres suffisant pour se garantir une totale indépendance mais aussi inciter les personnes non-architectes à devenir membre et collaborer à la réalisation de projets.

ASF est né en Espagne, en Catalogne en 1992, aujourd'hui il existe des délégations dans la plupart des provinces espagnoles. Elles développent chacune leurs projets, selon des critères communs et sont supervisées et mise en relation par l'office central.

Les principales activités sont l'élaboration de projets dans le « 1/3 monde et le ¼ monde » mais aussi l'information, la sensibilisation et la dénonciation des problèmes traités.

Nous allons décrire certaine des actions directes ou de sensibilisation développées par la commission du ¼ monde, que nous pensons être les plus appropriées à cet évènement.

Commission du ¼ monde

ASF.E travaille sur des projets du ¼ monde car on ne peut rester indifférent à l'augmentation de la pauvreté et de l'exclusion sociale dans les villes : la pauvreté côtoyant la richesse.

Le 1/3 monde et le ¼ monde ne sont pas des réalités indépendantes, Elles sont la conséquence d'un système économique dominant qui profite à une minorité et appauvrit une majorité.

La situation des logements insalubres en centre ville, en périphérie, et dans les bidonvilles, est un thème qui relève de nos compétences d'architectes et de citoyens. La sensibilisation de la société, un des objectifs primordiaux d'ASF, commence à Barcelone où l'accession à un logement y est très difficile pour de nombreuses personnes.

La gravité du problème de la pauvreté est tel que la communauté européenne à penser nécessaire de la définir en comparaison au revenu national de chaque pays.

En Espagne on considère une personne comme « pauvre » lorsque son revenu est inférieur à 289 € par mois, ceux qui est largement moins que le salaire minimum interprofessionnel (450€). En Espagne il y avait en 1996, 8.509.000 personnes sous le seuil de pauvreté pour une population d'un peu plus de 40 millions. Cette population est chaque fois plus jeune, 52% ont moins de 40 ans, et ¼ d'entre eux moins de 25 ans. La pauvreté est aussi chaque fois plus urbaine.

Il est surprenant et contradictoire que lorsqu'une société croit, de manières économiques, elle génère chaque fois plus de pauvreté au sein même de sa population. Pauvreté et richesse ont l'habitude d'être liées et nous l'avons accepté comme un fait établi.

La marginalisation vient du rejet de certaines personnes ou groupe de la part de la société, qui refuse son intégration. Ce rejet peut venir d'un fait uniquement économique mais il y a des groupes marginaux pour d'autre motif : immigrant sans papier, chômeur de longue durée, sans toit, malade du SIDA, handicapé mentaux, jeunes avec un travail précaire, personnes du 3^e âge... ces groupes sont chaque fois plus nombreux et plus difficile à comptabiliser pour de divers motifs.

Le système économique et politique régnant est la première cause de l'existence de ce ¼ monde. Il est la cause directe de l'émigration, ils poussent des familles entières à abandonner leur pays pour fuir la misère ou la guerre. En arrivant dans les pays riches ils trouvent des lois d'extranéité qui portent atteinte à leurs droits et libertés, et qui ajoute dans de nombreux cas à la marginalisation social.

Tous ces problèmes d'une forme ou d'une autre, peuvent donner lieu à différents problèmes sociaux, dont, sans aucun doute, celui du logement n'est pas des moindres.

La société civile s'est habituée à ces situations et considère ces faits comme quelque chose de normal et d'inévitable. Les politiciens en général montrent peu d'intérêt pour cette population.

Toutes les activités menées à bien par l'administration ne suffisent pas, et n'arrivent pas à diminuer le problème. Il n'a jamais été affronté de manière structurelle. Il existe des groupes de bénévoles dans la société civile et religieuse, qui travaillent depuis des années régulièrement mais reste débordé par l'importance de la tâche à accomplir.

Les problèmes du ¼ monde doivent être traités dans une perspective multiple, vu que les cause de la marginalisation interagissent entre-elles, il est nécessaire une

collaboration interprofessionnelle de spécialiste en profondeur par le gouvernement, avec tous les moyens et recourt qui sont à sa portée.

Les problèmes du ¼ monde doivent être traités en profondeur par le gouvernement, avec tous les moyens et recourt qui sont à sa portée.

Tous ces problèmes d'habitat ne font qu'empirer avec la spéculation immobilière et l'augmentation du prix du mètre carré. A Barcelone, depuis 1999, le prix du logement à augmenter de 15%. En ce moment le prix de location d'un appartement est plus ou moins la moitié du revenu d'un foyer et le parc locatif n'atteint pas les 30%. En même temps l'on récence plus de 40.000 appartements non occupés à Barcelone.

Nous travaillons sur des projets de différent type en relation avec ces thèmes. Nous allons décrire 5 projets qui donneront une vision générale de notre activité.

2_EDIFICIO DE VIVIENDAS EN CALLE SAN RAFAEL, BARRIO DEL RAVAL, BARCELONA

Une des associations de quartier vient du Raval où un grand vide vient de ce créer avec la restauration de toutes les façades et la future construction d'un hôtel 5 étoiles, mais si nous entrons dans n'importe quelle rue ou porche des environs, nous trouvons de très nombreux logements insalubres. Cette situation est en partie due au manque d'alternative proposer par les administrations pour permettre la maintenance et la réhabilitation de ces immeubles. Le plus souvent les propriétaires ont peu de recours économique.

ASF travail à petite échelle. L'immeuble de la Rue San Rafael où nous sommes intervenus se trouve à 20 mètres de la Rambla del Raval, juste derrière l'une des nouvelles façades du centre historique de Barcelone.

Le processus suivi fut le suivant:

La sollicitude de la part des locataires de l'immeuble qui ont contacté

Notre rapport, accompagné d'un éboulement dans les cours intérieurs, a précipité le thème. L'édifice fut évacué, et l'on

Des négociations entre les locataires, la propriétaire, SODEPAU, et la mairie. Le résultat fut que la propriétaire vendit l'immeuble aux locataires à un prix accessible.

L'équipe de ASF a réalisé le projet consensuel à travers des réunions avec les représentants de la communauté et SODEPAU. Il fut présenté à l'office de

Réhabilitation de la mairie. Son approbation était importante pour pouvoir accéder à certaines aides, équivalentes au 20% du devis.

Une fois l'approbation obtenue, nous avons réussi à impliquer la mairie (l'office technique du quartier) pour qu'elle facilite l'obtention du permis de construire gratuit et la collaboration pour contracter les entreprises de constructions.

Le chantier fut divisé en deux phases. La première, la plus urgente, fut la consolidation de la structure, le changement des réseaux d'installation, la réhabilitation des espaces communs et des salles de bains. Tous ces travaux furent réalisés par une entreprise pour un devis de 114.000€. La deuxième phase, concernant les intérieurs des appartements, fut à la charge de chaque propriétaire.

Durant les travaux intérieurs des appartements, un processus de relation communautaire entre les familles et d'économie de recours, dans le choix des ouvriers, embauchés ou volontaires, l'achat des matériaux, l'échange d'adresse utile pour l'acquisition d'équipement...

Pour tout cela, nous pensons que cela valait la peine d'éviter la démolition, et que dans cette opération les personnes priment sur les intérêts économiques.

Valorisation du travail réalisé

On a évité l'expulsion d'un groupe de personnes, ce qui leur permet de rester dans le même quartier, où ils ont construit leur vie, où ils vont à l'école...

Il s'est développé des pratiques solidaires et d'autogestion, qui ont permis aux familles de réaffirmer leurs droits.

Nous sommes arrivés à impliquer l'administration dans le processus.

Nous avons pu augmenter la qualité de vie des locataires, et leur responsabilité dans l'entretien de leur logement.

Nous pensons que c'est une expérience à prendre en compte, comme exemple pour d'autres cas similaires.

3_ESPACIO VIHTAL

Comme nous l'avons expliqué, la commission du ¼ monde s'occupe des groupes marginaliser dans notre société, un de ces groupes est constituer des personnes affecter par le virus du SIDA. L'implication de ASF dans ce thème c'est fait au travers d'un projet de sensibilisation et un projet architectural.

Le premier fut au travers de l'exposition PAISAJE INTERIOR réaliser par Cristina Molina. Elle fut présenter dans le Collège des Aparejadores (Aide-architectes) de Barcelone conjointement au projet de ASF. Le but était de transgresser les thèmes habituellement traités en ce lieu, (et le diffuser dans des espaces nouveaux.)

Le texte qui suit est de Judith Cabeñas, coordinatrice du projet Espai VIHtal, qui consiste en un centre de jour, espace de formation, appartement de transit, service d'attention personnel et espace artistique ouvert.

Espace habitable des séropositifs

« A Barcelone, ville européenne d'avant garde culturel, (ils existent beaucoup de difficulté) si tu appartiens à un collectif de personnes séropositives, avec peu de recours économiques et un problème de dépendance à certaine substance illégale, si tu es immigrant en situation irrégulière, si tu es ancien détenu sans allocation chômage ni famille d'accueil ou simplement séropositif de classe moyenne avec un bon niveau *d'adhérence* au traitement mais, tu rencontreras de nombreuses difficultés au moment d'exercé un des droits humains fondamentaux (essentiel), défendu par la charte européenne signée par de nombreuse ville dont Barcelone ; le droit à un logement digne.

Les photographies de «Sida, Paysage intérieur » (aussi) veulent transmettre l'idée que les espaces intérieurs dans lesquels vivent ou mal vivent les personnes affectées par le SIDA reflètent la dignité des ses habitants malgré la précarité à laquelle ils sont soumis. Nous espérons que leurs regards nous rendrons un peu plus digne. »

L'association citoyenne antisida de Catalogne à fait appel `ASF pour réaliser des travaux dans le local ou se déroule leur activité, de manière précaire et sans aide de l'administration.

La sollicitude d'aide et de collaboration à notre organisation, a ouvert une dynamique de relation et participation alternative.

1_Une équipe d'architectes et d'étudiant bénévole d'ASFa développée le projet technique, en relation constante avec les personnes concernées.

2_Recherche de financement auprès de divers organisme public et privé, à partir du projet élaboré.

3_Démarches avec les entreprises de constructions pour réutiliser le surplus de matériaux d'autres chantiers.

4_Faire les démarches nécessaires auprès des administrations : Gouvernement autonome de Catalogne et la mairie de Barcelone.

5_Relation avec les entreprises de réinsertion sociale pour l'embauche de main d'œuvre.

6_Direction de chantier, avec les réunions hebdomadaires de suivi de chantier et leur implication.

7_Difusion de l'exposition Paisaje Interior, et table ronde sur le thème au Collège des Architectes.

Les résultats de cette forme alternative de travail furent :

-L'implication de divers collectifs et personnes tel que les bénéficiaires, les architectes, les étudiants et les membres des associations qui sont intervenue.

-Réussir le financement de la part des fondations privées et la donation de matériaux de la part des entreprises de construction.

-Défense du thème, en dehors des milieux habituels.

-Réalisation du chantier par des personnes aussi vulnérables, les immigrants en cours de formation pour accéder à un travail digne.

-Récupération de l'architecture originale du lieu, disparue derrière de nombreuses couches, et création d'un espace de qualité pour ces personnes luttant pour vivre.

4_JEUNES

C'est un collectif qui, ces dernières années, est venu grossir les rangs de la pauvreté. Ce sont ceux qui ressentent le plus la précarité de l'emploi. Sans débouché, ils se retrouvent dans des entreprises de travail temporel. Ils restent alors chez leurs parents par manque d'appartement en location accessibles.

En 1996, un groupe d'Okupas a occupé le cinéma Princesa, dans le centre historique de Barcelone, Ils nous ont contactés pour faire un diagnostic de l'édifice. Peu de temps après ils furent expulsés. Il s'agissait d'un centre social occupé, avec une forte implantation dans le quartier. Lors de l'expulsion, la répression fut démesurée, ce qui amena une série de manifestation en partie menée par les habitants du quartier, qui produirent une crise politique à la mairie de Barcelone.

Malgré la création de ce mouvement social, cet édifice emblématique fut démoli en 1999, créant un grand vide urbain, aujourd'hui comblé par un immeuble de bureau.

La démesure de la répression policière, l'appui de divers secteurs populaires pour l'espace alternatif qui avait récupère l'usage d'un édifice rester longtemps inusité, a crée un courant d'opinion favorable au mouvement Okupas.

Ce mouvement dénonce la spéculation des propriétaires et les sociétés immobilières au travers de l'action direct de l'occupation de maisons à Barcelone. Ils revendiquent la priorité au droit au logement sur celui de la propriété.

Ils dénoncent aussi la répression policière aux mouvements antisystème, et créent des espaces alternatifs autogestionné où se réalise de nombreuses activités, et créent leur propre moyen d'information.

ASF ne pouvait rester en dehors de ce mouvement, nous avons donc organisé une rencontre au Collège des architectes.

En relation avec ce thème, le 29 mai 2000, nous avons organisé un débat: "les jeunes sont-ils des citoyens de plein droit? LOGEMENT, ESPACES et EMANCIPATION". Pour animer ce débat, 12 représentants sont venus, que se soit des administrations publiques ou d'association de quartiers, de jeunes, d'immigrants et d'Okupas. Ils expliquèrent chacun leur vision de la situation actuelle et les solutions possibles. Dans une première partie le thème proposer fut le logement et en deuxième partie les espaces pour les jeunes.

Les conclusions de ces tables rondes furent envoyées a toute l'assistance ainsi qu'a la fédération des municipalités de Catalogne, et fut diffuser sur la page web de ASF.

Résumé des conclusions de la table ronde:

-Demander aux administrations publiques de:

_Dépénaliser l'occupation.

_Etablir une politique des sols équitables et bénéfiques à la communauté.

_Les inciter à penser à des solutions imaginatives et alternatives au problème du logement.

_Développer des politiques de récupération des édifices non utiliser, aussi bien publique que privé.

_Considérer les immigrants comme citoyen de plein droit dans notre communauté, et leur association comme interlocuteur.

_Donner aux jeunes la possibilité mettre en marche des initiatives, sans barrière préétablie (cogestion, autogestion)

_Faire payer aux bénéficiaires des grandes activités urbaines, des taxes pour la production de logement accessible aux jeunes.

_Prendre des décisions pour éviter la discrimination envers les immigrants de la part de certain propriétaire, a l'accès à la location.

_Promouvoir des espaces dans la ville qui reflètent et favorise le rapprochement interculturel.

_Respecter et non réprimer les modèles alternatifs de gestion des jeunes, par exemple les centres sociaux okupados.

5_Halte de jour pour femmes vivant de la prostitution.

La sollicitude de collaboration avec Ambit Prevenció, ONG reconnue d'utilité publique fondée en 1993.

L'objectif de cette sollicitude fut d'obtenir une aide technique de ASF pour transformer et réhabiliter un local ou est mener à bien un projet d'attention social, d'éducation sanitaire, d'orientation et de conseil. Créer un point d'information, d'orientation et de travail spécifique au niveau social et sanitaire avec le collectif de femmes et transsexuel effectuant des travaux sexuels.

Le centre est situé dans le quartier DEL Raval, dans le centre historique de Barcelone.

Pour répondre à cette sollicitude, un groupe de travail fut créer, et le processus de collaboration commença:

- 1_Diagnostique technique du local (ancien garage)
- 2_Raport technique des pathologies observées.
- 3_Reunions entre les deux ONG pour définir le programme.
- 4_Developpement du projet technique et devis.
- 5_Instalation de menuiserie provisoire.....

6_Transport et installation de cubes métalliques de 2.40x2.40m, recouvert de toile, recyclé d'une intervention réalisée par ASF au Congrès International du Sida à Barcelone 2002.

7_Mediation avec l'entreprise de construction pour obtenir gratuitement les menuiseries.

8_Elaboration de panneaux explicatifs du projet pour participer l'inauguration du lieu.

9_Faire les démarches nécessaires auprès de la mairie pour le permis de construire.

- 10_Colaboration dans la recherche de financement.

A partir de nos plans, l'association a commencé le processus de recherche de financement pas encore complète... Cependant, le centre fonctionne déjà dans le local, grâce à l'implication des bénévoles de ASF

6_IMMIGRATION

Selon une enquête réalisée par le CIS, l'immigration est la troisième préoccupation des Espagnols après le chômage et le terrorisme.

Le pourcentage d'immigrant y est pourtant beaucoup plus faible que dans le reste de l'europe. (4% de la population).

La réalité est que l'immigration a considérablement augmentée ces dernières années et paraît être un phénomène irréversible.

L'actuelle loi d'extranéité, et sa récente réforme, encore plus restrictive sur certain point, a suscité de forte critique de la part de certains organismes, ONG, syndicat et de la société en générale.

Lors du dernier processus de régularisation, les exigences furent tant restrictives, que des dizaines de milliers d'immigrants se retrouvèrent sans aucune possibilité d'obtenir un permis de résidence.

Le 20 janvier 2001 plusieurs centaines de personnes, provenant le plus souvent de l'Asie du sud est et d'Afrique, commencèrent un meeting dans une église du centre de Barcelone durant 47 jours avec 15 jours de grève de la faim. Les réclamations étaient "Des Papiers pour Tous". Le mouvement s'agrandit dans 9 autres églises et culmina avec une manifestation de 50.000 personnes.

Un an après, durant l'été 2002, près de 300 personnes ont occupé les places de Barcelone en demandant papier et hébergement. Devant l'absence de réponse de l'administration cette situation continua jusqu'a l'expulsion par la force.

CUARTELES DE SANT ANDREU

Projet de dénonciation et de sensibilisation

Au cours de l'année 2003, des immigrants d'origines différentes, d'Afrique centrale, magrebins, pays de l'Est, d'Amérique du sud, ont occupé les bâtiments d'une ancienne caserne du ministère de la défense, abandonné dans le quartier de San Andreu de Barcelone.

Durant ces mois, plus de 600 immigrants ont souffert de poursuite policière, de jugement d'expulsion. Tous cela sans que l'administration ne propose un plan de relogement et une solution au conflit.

Actuellement, il reste près de 250 personnes avec une possible sentence d'expulsion.

Architectos sin fronteras c'est inséré dans l'appui des immigrants de la Caserne en participant aux assemblées.

CONCLUSION

Les interventions de Architectos Sin Fronteras dans la ville de Barcelone et sa périphérie ne sont pas faciles. Nous montrons les différentes poches de pauvreté et d'exclusion, mais aussi le manque de réponse politique au divers niveau du gouvernement vers ces secteurs de population qui croit localement et internationalement du fait de l'économie capitaliste.

Pour ces raisons, nous pensons, nous croyons que notre action à un sens si nous mélangeons, nous insérons aux gens et défendons leurs droits, en dénonçant leur situation publiquement.

Pendant que le pouvoir économique prépare la "Barcelone du Forum 2004" avec une série d'édifice de prestige des multinationales dans la ville, émerge une série de groupe qui tissent une toile solidaire de résistance face à cette société, en créant des espaces alternatifs.

Notre activité est un petit grain de sable au milieu de cette toile.

Barcelone, Novembre 2003

1_BARRIOS

Procesos de “Renovación” de Barcelona.

En estos últimos años, el Casco Antiguo de Barcelona, ha visto como iban desapareciendo casas, plazas, lugares y gente y apareciendo grandes vacíos, como el abierto en el corazón del Raval.

Es el resultado de unas grandes operaciones urbanísticas para dotar al barrio de amplios espacios urbanos y realizar mejoras de infraestructura y construcción de nuevas viviendas y edificios “singulares”.

Todas estas actuaciones se han realizado con un costo social importante. La población del barrio tradicionalmente de bajos recursos, se ha visto afectada por las expropiaciones, y en muchos de los casos no justamente indemnizada. Con estas operaciones el precio del suelo ha subido, los alquileres se han disparado y gente con un nivel económico mayor ha sustituido a los anteriores vecinos y vecinas.

Procesos similares en diferentes barrios de la ciudad de Barcelona y su área metropolitana han creado el descontento entre los vecinos afectados que han decidido unirse para denunciar **el modelo de ciudad** que se desprende de los planes de la administración y reivindicar transparencia en la información y procesos participativos que permitan a las personas incidir en los cambios de su ciudad. Con este objetivo se formó la Plataforma Vecinal Contra la Especulación. De la relación con dicha Plataforma, y como forma de apoyo, surgieron dos proyectos a desarrollar por nuestra asociación: EL MAPA DE CONFLICTOS y POSTALES.

MAPA DE CONFLICTOS

Este Mapa permite visualizar en el territorio la complejidad de dichos procesos y las categorías/iconos intentan sintetizar los mismos elementos en los diferentes conflictos urbanos.

Síntesis del proceso del proyecto:

1. Solicitud de los vecinos afectados.
2. Contacto con el problema: reunión del grupo de trabajo de ASF con los vecinos.
3. Búsqueda de información urbanística de las zonas afectadas.
4. Visitas guiadas por los propios vecinos a los diferentes barrios para reconocimiento in situ.
5. Evaluación y síntesis de los datos recogidos.
6. Explicación del proyecto a la Plataforma de Vecinos.
7. Realización del Mapa de Conflictos y digitalización.

8. Difusión en la página web de la Plataforma y en actos de difusión y denuncia realizados en la ciudad.

9. Difusión en la Exposición de 10 años de ASF “l’altre costat de la frontera” en el Colegio de Arquitectos de Catalunya.

Este proceso queda abierto a futuros conflictos urbanos que aparezcan en la ciudad y área metropolitana.

POSTALES

Proyecto de ASF y la Plataforma Vecinal contra la especulación con la colaboración de “Fundació 30 km/s”.

Impresión y difusión de 125.000 postales con 25 imágenes a partir de fotos obtenidas en los distintos barrios por los propios vecinos y vecinas que identifican el problema con el soporte de un texto y el mapa de localización del lugar en el reverso.

Se utiliza así un formato clásico para enviar y/o difundir un mensaje de denuncia a la población.

Estos dos proyectos han sido posibles por la implicación de voluntarios de ASF en las asambleas y actos del movimiento vecinal de Barcelona y su área metropolitana.

